

prêtres tenaient dressées contre lui. Ce supplice, s'il existait ainsi, avait quelque rapport avec celui du criminel immolé chaque année à Marseille, pour servir de victime expiatoire à la population, et qu'on précipitait du haut d'un rocher, après avoir eu soin de le nourrir somptueusement, longtemps avant son exécution. Cette opinion a trouvé peu de partisans.

Un autre système peut encore être admis à l'égard des demi-dolmens, à savoir que cette pierre en pente servait peut-être au même usage que certain rocher de la colline du Pnyx, connu de tous les voyageurs, sur lequel les Athéniennes, comme on le faisait dans les temps antiques, viennent glisser encore aujourd'hui pour rendre leur accouchement plus heureux. Cette explication, toute futile qu'elle paraît d'abord, n'est pas dénuée de vraisemblance puisqu'elle touche à un principe d'hygiène. Du reste, si les faits historiques ont besoin de s'appuyer sur des raisonnements sérieux, il n'en saurait être de même à l'égard des superstitions qui reposent sur le caractère et les inspirations d'un peuple, plus encore que sur leur degré de probabilité et sur leur raison d'être.

Revenons aux dolmens, et pour aller au-devant des objections, citons un fait difficile à expliquer, qui frappe à l'un de ses monuments. On sait qu'ils se composent de trois pierres sur champ et d'une quatrième placée horizontalement sur celles-ci, formant un trapèze dont la grande base est toujours ouverte. A celui de Trye-Château, on voit au bas de la pierre du fond et presque à fleur de terre, un trou rond de 0<sup>m</sup> 40<sup>e</sup> de diamètre. Comment expliquer cette particularité, qui n'existe à aucun autre dolmen, car on ne peut comparer cette pierre, percée de part en part, aux tables à baquets dont il a déjà été parlé? Le guide vous dit qu'on faisait passer par cette ouverture la tête de l'homme qu'on voulait immoler, circonstance contraire à la manière dont s'accomplissaient les sacrifices humains chez les Gaulois. Ce trou, comme croient quelques auteurs, servait-il à guérir les malades, à préserver les enfants de tous les maux, comme cela existait, il y a peu d'années, à la chapelle de la Madeleine, près de Cour-